Dossier de Presse

Alter Ego

Castelnaudary est une petite ville calme du Lauragais surtout connue pour son cassoulet. Oui mais voilà, des meurtres sont soudainement commis. À chaque fois des femmes vivants seules. Le mode opératoire est pas sans rappeler ceux de deux tueurs en série bien connus, Jack l'Éventreur et Albert de Salvo, l'Étrangleur de Boston.

Le capitaine de gendarmerie Éric Colin chargé de l'enquête et son équipe vont alors entamer une partie de cache-cache avec ces assassins qui semblent revenu du passé. Pourtant, les scènes de crimes correspondent aux originales.

Toute cette histoire dépasse l'entendement. Il y a-t-il un ou plusieurs tueurs ? Colin n'en a aucune idée, mais il a peur, car sa propre fille est dans la ligne de mire du prédateur.

Sur les berges du canal du midi et de son grand bassin, la tranquillité a laissé place à la psychose.

Genre :	Roman
Auteur :	Christelle Rousseau
Dimensions :	148 x 207 mm
Pages :	284
Dépôt légal :	Février 2021
ISBN :	978-2-38157-108-9
Editions :	Libre 2 Lire
Prix Public :	20.00 € TTC
Lien Web :	libre2lire.fr

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : **contact@libre2lire.fr**
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : @Libre2Lire

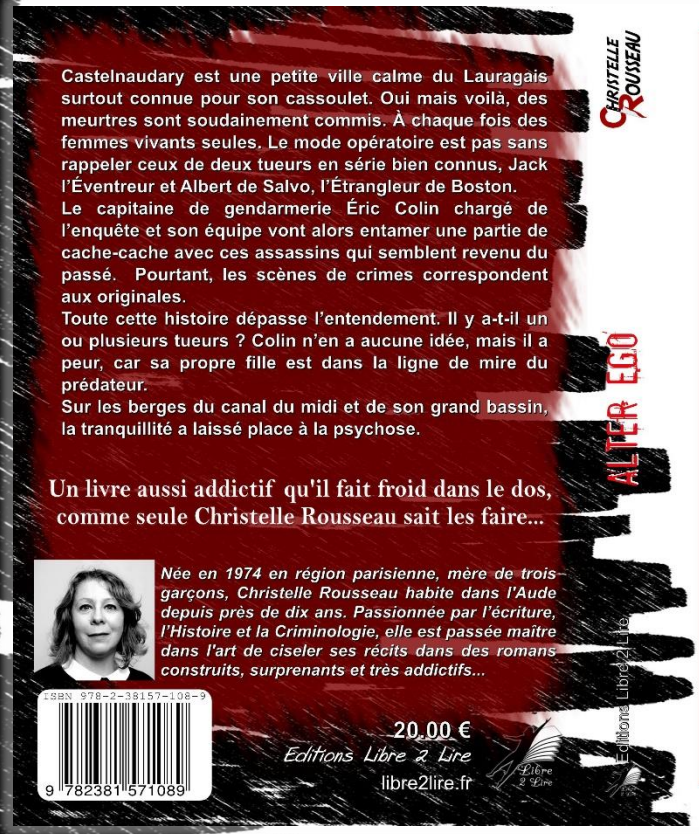
Le Livre

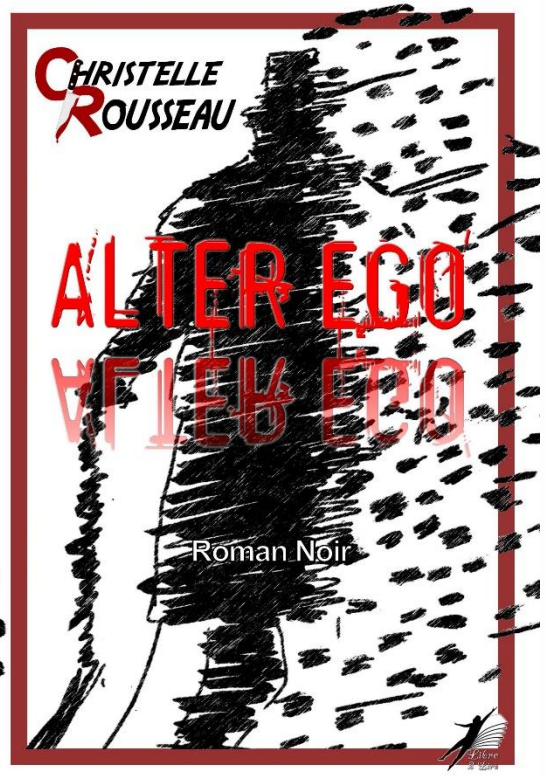
Un livre aussi addictif qu'il fait froid dans le dos, comme seule Christelle Rousseau sait les faire...

Diffusion

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- **Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr**
- **Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)**
- **Sur commande dans toutes les Librairies.**





Scannez et découvrez !

Pour scanner, téléchargez l'app Unitag gratuite sur unitag.io/app

Extrait du Livre :

—Capitaine ! Un autre corps a été découvert !
—Dans quel état ? Étranglée ou éventrée ?
La question peut paraître saugrenue, mais c'est la seule qui traverse l'esprit du militaire.
—Éviscérée, capitaine.
—Et merde ! Mais bon sang, c'est qui ce mec ? Il se prend pour Jack l'Éventreur et confond le canal du midi avec la Tamise ! C'est vraiment du grand n'importe quoi !
—Jack l'Éventreur, capitaine ?
—Oui. L'un des gars reproduit les meurtres de l'éventreur !
Adrien Lemaire a également remarqué la similitude, toutefois il n'aurait jamais pensé que son supérieur fasse le rapprochement et surtout qu'il accrédite cette thèse. Lorsqu'il a constaté les ressemblances, il a malgré tout préféré se taire. Pour certains de ses confrères, Lemaire n'est pas ce qu'on pourrait appeler un « fin limier », et ses théories, parfois un peu douteuses, sont souvent des sujets de plaisanteries de la part de ses collègues.
Colin regarde sa montre. Il est près de sept heures du matin. Le cadavre a été découvert entre l'église Saint-Jean-Baptiste et une école maternelle. C'est un parking cerné de petits immeubles de trois ou quatre étages. À intervalles réguliers, des platanes apportent un peu d'ombre lorsque l'été, le soleil tape un peu trop fort. Les voitures de gendarmeries banalisées ou non, sont garées partout autour de la place. Le fourgon blanc de l'identification criminelle est stationné, les portes arrière grandes ouvertes. Devant, les TIC se préparent, enfilant les combinaisons immaculées, surchaussures, charlotte, gants qui leur éviteront de « polluer » la scène de crime. Ensuite pendant que ces derniers évoluent à la recherche de toutes traces ou les indices, et photographient les lieux, des hommes et des femmes, en uniforme s'affairent également. Derrière le cordon de sécurité déroulé afin d'empêcher toute intrusion, les badauds commencent à s'agglutiner. En voyant ce cirque, Colin soupire, las. Il ne comprendra jamais pourquoi les gens sont attirés par ce genre de spectacle. La seule chose de positive pour le moment, est l'école fermée pour les vacances. Imaginer que l'un des gamins ait pu tomber sur cette horreur lui donne la nausée. Tous les regards se braquent vers le fond du parking, là où une jeune femme baigne dans son sang. Ce dernier a pris une teinte brunâtre en coagulant. Elle est égorgée, presque décapitée. Son abdomen est scindé en deux, de haut en bas. Colin fait rapidement dresser une tente de protection afin de prémunir les lieux d'éventuels photographes. Il n'a pas envie de retrouver des clichés de la scène de crime à la une des journaux. Lemaire quant à lui, a préféré se charger de l'enquête de voisinage. Rester trop près du macchabée ne lui dit trop rien et de plus, l'odeur, lui soulève le cœur.
Comme il s'en doutait un peu, personne n'a rien vu ni entendu. Cela ne l'étonne pas vraiment. Compte tenu de l'état de la victime, elle n'a sans doute pas eu le temps de se défendre. De son côté, Colin est en grande discussion avec le légiste. Pour ce dernier, le décès remonte à plusieurs heures, voire à la veille au soir. La rigidité cadavérique n'est pas à son maximum, mais atteint toutefois le corps entier. Le capitaine réfléchit rapidement puis considère le médecin non sans surprise.
—Vous êtes en train de me dire qu'elle est morte hier vers dix-neuf heures et que personne n'a rien vu ?
—Aussi étrange que cela puisse paraître, j'ai bien peur que oui.
Debout au milieu de la place, les mains sur les hanches, le militaire regarde autour de lui. Des immeubles pas très hauts. Trois ou quatre étages maximum. À côté de l'église, des bureaux, donc vides à partir d'une certaine heure. Tous sont des bâtiments anciens. Ceux qui donnent directement sur la scène de crime. Mais personne n'a rien remarqué d'étrange. Il n'y a sans doute qu'une explication. La victime a été mise KO, puis égorgée. Les conteneurs à ordures ont vraisemblablement camouflé le corps jusqu'à ce qu'il soit découvert par l'employé municipal chargé de la propreté de la ville. Dépité, voire en colère, il retourne près du corps.

L'Auteure

Née en 1974 en région parisienne, mère de trois garçons, Christelle Rousseau habite dans l'Aude depuis près de dix ans. Passionnée par l'écriture, l'Histoire et la Criminologie, elle est passée maître dans l'art de ciseler ses récits dans des romans construits, surprenants et très addictifs...

Interview de Christelle Rousseau

Christelle Rousseau, qui êtes-vous ?

Je suis une maman de trois garçons. J'habite Castelnaudary depuis une dizaine d'années. J'ai suivi un parcours universitaire de droit, ainsi qu'en criminologie. Je suis passionnée par les tueurs en série, la psychologie criminelle, l'Histoire.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Alter Ego » ?

Je me suis inspiré de deux tueurs en série, Jack l'Éventreur et Albert de Salvo « l'étrangleur de Boston ». J'ai situé l'histoire chez moi dans ma ville. Les berges du Canal du midi et le Grand bassin peuvent être un « terrain de jeu » assez pratique pour y cacher, ou pas, des cadavres… L'idée du livre m'est venue un matin très tôt, en promenant mon chien. Un épais brouillard recouvrait le Grand bassin, et la tour de ce qu'on appelle « L'ancienne vinaigrerie » émergeait de la brume, donnant à l'endroit un aspect véritablement lugubre.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Avec cette histoire, j'ai envie de les faire frissonner, de leur faire partager mon univers. J'espère également les faire plonger dans l'esprit des tueurs en série, leur donner envie de tourner les pages pour connaître le fin mot de l'histoire.

Avez-vous d'autres projets d'écritures ?

Après un suspense psychologique, « La disparue de Samhain » et un thriller horreur « Le croquemitaine », je continue l'écriture d'une saga en trois tomes qui se situe en pays cathare, qui mélange passé/présent où se mêlent Histoire, chasse au trésor, secret millénaire. Il y a d'autres projets qui sont pour l'instant à l'état d'idées griffonnées dans un cahier, mais qui ne manqueront pas de vous plaire… Cela est une affaire à suivre !

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Merci de me lire car avant tout, j'écris pour vous. J'espère que vous continuerez de partager mon univers.

LES ÉDITIONS LIBRE2LIRE

« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - *Pierre Corneille*

Si nous devions choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : *« Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné ! »*

Olivier : *« J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !… Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire ! »*

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.
Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?
Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER…